

gré leur communauté d'origine et de nation avec vous, restent éloignés de vous et de Nous, en sorte qu'ils ne sont pas enfermés dans le saint enclos du troupeau dont Nous sommes le chef. En considérant les exemples de concorde et de charité que vous leur donnerez, ils comprendront facilement qu'en vous vit l'esprit de Jésus-Christ, car Lui seul peut s'unir assez étroitement les siens pour qu'ils ne fassent qu'un seul corps. Plaise à Dieu que ces égarés le reconnaissent et qu'ils se révoltent à revenir à cette vérité dont se sont écartés leurs ancêtres ! C'est alors qu'ils seront inévitablement remplis d'une incroyable allégresse quand ils se sentiront unis à Nous et à vous avec les autres fidèles qui, répandus par le monde, sont connus par leur nom de catholiques, et quand ils se sentiront ainsi qu'ils demeurent dans les tabernacles de la mystique Sion à qui seule, d'après les divines prophéties, il a été donné d'élargir par toute la terre le terrain de ses tentes et d'étendre les voiles de ses tabernacles.

Or, c'est à vous surtout qu'il appartient de travailler à ce retour si désiré, à vous, vénérables frères, qui êtes à la tête des diocèses arméniens et à qui ne manquent, Nous le savons, ni le zèle pour exhorter, ni la doctrine pour persuader. Bien plus, Nous voulons qu'en Notre nom et en vous servant de Nos paroles, ceux qui ne sont pas avec vous soient rappelés par vous ; car il n'y a pas de honte, il y a même une souveraine convenance à ce que le père, non seulement rappelle au logis ceux qui se sont écartés de lui et qu'il a longtemps attendus, mais aille au devant d'eux et leur tende les bras qui les embrasseront au retour. Nous ne pensons pas que vos appels et vos exhortations retentissent en vain, car pour fonder l'espoir de ce résultat si désiré, Nous avons, avec l'abondance de la miséricorde divine répandue sur toutes les nations, la docilité du peuple arménien lui-même et son caractère. Combien il est prompt à embrasser la vérité une fois connue, et combien prêt à y revenir lorsqu'il a compris qu'il avait fléchi hors du droit chemin, c'est ce qu'attestent en grand nombre les monuments de l'histoire. En effet, ceux-là mêmes qui, pour le culte, se séparent de vous, se glorifient de ce que la foi de Jésus-Christ a été enseignée à la nation arménienne par Grégoire, cet homme très saint qui a reçu le surnom d'Illuminateur, et ils l'honorent, comme leur père et patron, d'un respect tout particulier. Même parmi eux, on garde le souvenir mémorable du voyage qu'il fit à Rome, pour attester sa foi au pontife romain saint Sylvestre et faire profession de son respect pour le souverain pontife. En outre, on rapporte qu'il fut reçu par le pape avec une souveraine bienveillance et enrichi par lui de plusieurs privilèges. Après Grégoire, un grand nombre de ceux qui furent à la tête des Eglises arméniennes furent animés des mêmes sentiments que lui pour le Siège apostolique, comme le prouvent leurs lettres, leurs voyages entrepris pour se rendre à Rome, et surtout leurs décrets synodaux. Et, certes, ce qui se fit au synode de Sis l'an MCCCVII est particulièrement digne de mémoire. Les Pères arméniens y traitèrent du devoir d'obéir à ce Siège apostolique, disant : *Comme le corps doit obéir à la tête, de même semblablement*